

Vive notre si jolie Planète Bleue!

Bleue, c'est la couleur de l'eau.

L'étude de l'Ugvar reconnaît le caractère irremplaçable de l'eau pour les Iles de-la-Madeleine. L'eau est irremplaçable, essentielle, vitale pour les Madelinots.

L'eau est irremplaçable, essentielle, vitale pour nous tous 50 000 000 d'habitants de 10 états américains et 6 provinces canadiennes.

Nous sommes 50 000 000 de Bassinois à habiter l'un des plus grands bassins d'eau du monde: les Grands-Lacs, le St-Laurent et son Golfe. Notre Bassin Hydrologique représente 20% de la réserve d'eau de la planète.

Wow! Quelle incroyable richesse!

Quelle immense responsabilité!

Moi, comme vous, je suis une Bassinoise du magnifique Bassin Grands-Lacs, St-Laurent et son Golfe.

Et je suis une Bassinière du Havre-Aubert aux Iles de-la-Madeleine.

Aux Iles de-la-Madeleine, nous dépendons pour notre eau potable de lentilles sous-terraines en équilibre fragile entre l'eau salée et des îles posées sur des dômes de sel.

Donc aux Iles, nous dépendons pour notre eau potable d'une nappe d'eau sous-terraine et pour notre énergie, d'une centrale Thermique au mazout lourd extrêmement coûteuse et polluante.

Voilà, notre dilemme.

Pourtant à plusieurs reprises, on a bien failli être relié par câble sous-marin au réseau hydroélectrique de la Grande Terre.

En 82, il a plus de 30 ans, un câble sous-marin devait partir de Pabos Mills en Gaspésie et arriver à l'Anse aux Baleiniers à Fatima. On aurait eu droit, comme tous les Québécois, à une énergie propre, renouvelable abondante beaucoup moins coûteuse que le mazout.

Aujourd'hui, en 2013, la technologie est encore plus avancée. Il y a de l'hydroélectricité en masse.

Le projet de câble est l'option privilégiée par Hydro dans un horizon 2023 - 2024. Alors le câble sous-marin reliant les Iles au Continent, je risque de voir ça de mon vivant. À partir de là, tout devient possible.

On a une alimentation en énergie hydroélectrique assurée et on peut explorer en appoints tant de possibles. Les Iles de la Madeleine sont un endroit idéal comme laboratoire pour des expériences alternatives transférables partout ailleurs au Québec, au Canada, en Amérique et dans le monde.

Déjà, cet automne 2013, le cégep des Iles offre un programme d'écogestion des risques côtiers pour étudier et agir sur des phénomènes comme l'érosion et les moyens d'y remédier. Pourquoi pas des programmes sur les énergies alternatives: le vent, le soleil, la géothermie, la biomasse, la biométhanisation, l'hydrogène... Au Cermim, depuis des années, des chercheurs se penchent sur des problématiques de milieux insulaires et maritimes et dans certains domaines comme la gestion des matières résiduelles par exemple, proposent des solutions originales et audacieuses. Les Iles de la Madeleine sont un microcosme de ce qui pourrait se faire partout au Québec.

Avec son hydroélectricité, le Québec a un atout majeur dans tout le contexte énergétique mondial.

Le Québec peut devenir un leader planétaire des énergies alternatives et garder dans ses bunkers nationaux les réserves restantes d'hydrocarbures pour les générations à venir. C'est un fonds pour les Générations absolument sûr et à très haut rendement. On n'a pas besoin d'épuiser de si précieuses réserves jus qu'au fond du baril.

On a le choix. On a des alternatives. On a un atout majeur L'Hydroélectricité.

Madame Marois vient juste d'annoncer un vaste programme d'électrification des transports.

Pour ce faire, Martine Ouellette parle de 21 milliard de surplus en électricité. Le dossier est confié à Daniel Breton, député de Ste-Marie-St-Jacques. Les transports, c'est un secteur qui bouffe 75% du gaz et du pétrole consommés au Québec.

75% d'une facture de 13 milliards, c'est à bien y penser en termes d'économie.

Moi, depuis 3 ans, je suis passée à l'électrification en transport avec notre Honda hybride acquise à Laverrière. Je suis émerveillée des performances de ce système carburant-électricité qui coupe de presque moitié nos dépenses en carburant.

Avec le moteur-roue de M. Couture, on pourrait être encore plus performant. Les moteurs sont dans les roues et l'électricité est générée par les roues qui tournent. Fallait y penser! C'est une invention absolument géniale qui serait récupérée par le monorail qui pourrait traverser le Québec, d'autres provinces et états américains. Comme nous l'avons vu à Découverte, ce monorail tout électrique

suspendu au-dessus de la bande centrale des autoroutes
 pourrait franchir des distances incroyables à très
 grandes vitesses en toutes saisons par dessus les bancs de neige.
 Nous ferions donc ainsi des pas de géants en matière de transport.
 Surtout, nous ferions des pas de géants pour nous libérer
 des énergies fossiles. C'est la voie à suivre sans aucune
 hésitation. Nous jouons notre atout majeur l'hydroélectricité
 et nous nous tournons résolument vers les Alternatives.
 C'est l'avenir. Nous sommes capables inventifs, solidaires
 respectueux de notre environnement et des êtres vivants
 qui l'habitent.

Nous laissons en héritage, à nos descendants des réserves
 d'hydrocarbures au cas où ils en auraient encore besoin.
 Surtout nous leur laissons de l'eau pure, de l'air pur,
 des sols en santé où nous pouvons nous épanouir.
 Quels projets emballants! J'ai bien envie de voir
 ça de mon vivant.

Vive notre magnifique Bassin d'eau Grands-lacs, St-Lawrence
 et son Golfe!

Vive les 50,000,000 de Bassinois et Bassinoises de
 10 états américains et 6 provinces canadiennes!

Nous sommes les gardiens de 20% de la réserve d'eau
 totale de la planète!

Vive le Québec fort de son atout majeur l'Hydroélectricité
 tournée résolument vers l'Alternatif!

Vive les Iles de la Madeleine!

Vive notre si jolie planète bleue!

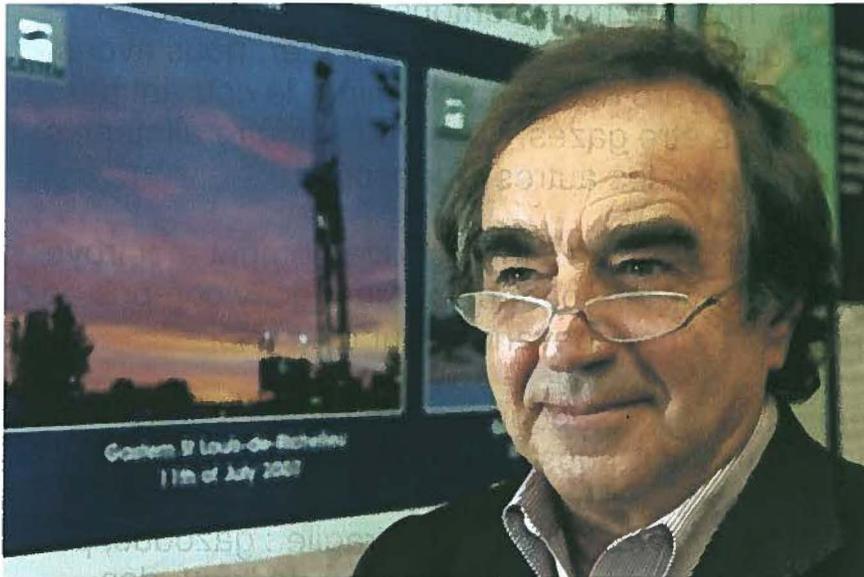
Une grand-mère presque septuagénaire,
 Annie Landry

10 CH. Bourgeois Bassin, I.M. 64T0J9 tel 418-937 5324

J'ai déjà déposé au Bapele document:

Appel citoyen à la Symphonie Grands-lacs - St-Lawrence
 et son Golfe Québec 26 et 27 juin 2012.

Gastem - Ni rassurés ni respectés...



Raymond Savoie est président et chef de la direction de Gastem, une société spécialisée dans la recherche et l'exploitation de pétrole, depuis 2002.
Photo: archives La Presse

Tout le sous-sol des Îles-de-la-Madeleine, sauf l'Île-Brion et la Pointe-de-l'Est, appartient à la Cie Gastem.

Mieux vaut avoir les pieds bien plantés sur le sol pour apprendre une nouvelle pareille. Si nous sommes en train de bêcher dans notre jardin, sommes-nous déjà sur le terrain de Gastem?

Du même coup, nous apprenons l'intention de

Gastem de forer dès cet automne 2010 à 2 km sous la terre, dans le secteur de Grand-Ruisseau. Mais, il n'y a aucun danger, la compagnie Gastem est très consciente de l'importance de notre eau potable. Elle doublera les cloisons d'étanchéité de béton et d'acier pour ne pas risquer de contaminer notre précieuse nappe d'eau souterraine. C'est drôle, mais nous ne nous sentons nullement rassurés. De toute façon, nous ne voulons pas être rassurés, nous voulons être respectés.

Dans tout ce dossier de Gastem, nous ne nous sentons pas respectés. Personne ne nous a demandé notre avis, personne ne nous a même informés. Nous, les citoyens des Îles de la Madeleine, nous avons été désinformés. «Ne vous en faites pas, votre eau, on s'en occupe. Nous ne prendrons que l'équivalent de deux piscines (ça doit être au moins deux piscines olympique !!!) pour les travaux de forage et nous évacuerons cette eau contaminée par camions citernes.»

Le risque zéro n'existe pas

Où? Dans nos propres bassins de traitement des eaux usées? À l'extérieur des Îles? C'est bien beau tout ça, mais il y a une chose dont on est absolument sûr et certain: dans l'industrie du gaz et du pétrole, le risque zéro n'existe pas. Quand on parle de notre eau potable, le moindre risque, si minime soit-il, est un risque énorme. L'eau, c'est la vie sur terre comme dans la mer.

On parle aussi des supposés contrats avec Hydro-Québec pour alimenter notre centrale thermique. Encore une fois, nous ne nous sentons pas respectés. Si nous avons notre mot à dire, nous dirions qu'en 2010, sous la mer, nous avons deux câbles Internet. Rien n'empêche Hydro de nous acheminer le courant par câble sous-marin. Nous ne voulons pas être gazés, nous voulons être alimentés par une énergie renouvelable comme tous les autres Québécois.

Les autres Québécois sont aussi dans le trouble. Notre gouvernement a octroyé au-dessus de 600 permis d'exploration gazière partout au Québec, y compris aux Îles-de-la-Madeleine, avec en prime aucune redevance pour cinq ans!

Les compagnies comme Gastem ont le feu vert pour aller de l'avant jusqu'à nous exproprier si elles trouvent. Nous exproprier, nous le sommes déjà. Nous l'avons appris récemment. Gastem peut développer dans son intérêt une industrie extrêmement lourde dans notre milieu de vie extrêmement fragile : gazoduc, port méthanier, installations monstres de convoyage, contamination de l'eau, des sols, de l'air, déstabilisation des couches souterraines (?), dévaluation des propriétés foncières, érosion..., enfin tout le cortège des impacts des zones industrielles lourdes dans des zones résidentielles. Pourtant, nous n'avons pas encore franchi «le point de non retour», comme dit Zachary Richard, et nous ne sommes pas prêts à le franchir d'ici le 15 octobre 2010.

Moratoire réclamé

Gastem a le feu vert du gouvernement. Ici, aux Îles de la Madeleine, comme dans beaucoup d'autres municipalités du Québec, on a allumé le feu rouge clignotant. C'est un gros STOP. Notre municipalité, au nom de la population, réclame un moratoire sur toutes les activités d'exploration et d'exploitation gazières et pétrolières dans la mer. Actuellement, beaucoup de citoyens des Îles demandent d'étendre ce moratoire en mer à de telles activités sur terre également.

Comme le dit notre maire, Joël Arseneau, nous avons besoin d'un temps d'arrêt pour voir clair, pour se faire une opinion, pour savoir quel genre de développement on veut. Nous avons besoin d'être respectés. Nous voulons être informés. Nous voulons avoir notre mot à dire. Nous avons des parts dans ces ressources naturelles et nous voulons prendre part à un développement compatible avec nos industries existantes, durables et renouvelables.

Ça, c'est très payant pour nous autres

À la Fête champêtre du 6 septembre dernier, nous étions quelques milliers à goûter toutes les saveurs de notre terroir, à admirer des kiosques tous plus beaux les uns que les autres, à croire que la mi-carême s'était transportée en plein été dans le renclos du Centre Alfred Gallant, avec tous ces épouvantables épouvantails animés par le vent. On a ri, on a joué, on a dansé sur la musique de La Trallée et des Harengs Cuivrés. Surtout, nous avons vu, sur les visages maquillés de nos enfants et petits-enfants, des papillons, fleurs, lapins, soleils, étoiles...

Tout cela, c'est notre véritable richesse et ça n'a pas de prix.

Annie Landry, L'Anse-à-la-Cabane

Recommander

Soyez le premier de vos amis à recommander ça.

publicité

Annonces Google

Gaz de shale

En savoir plus sur la fracturation hydraulique au Québec

www.questerre.com

Boston/Salem/Newport

weekend en autocar 3 ou 4 jours Départ de Montréal/pas cher

www.toursamerique.com

Chalet à Percé, Gaspésie

Au Pic de l'Aurore Chalet, motel, maison, studio ...

www.percechalet.com

